

# Tribüne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art**

Band (Jahr): **64 (1977)**

Heft 4: **Gute Form 77? = Forme utile 77?**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Tribüne

## Réflexions

Problématique de l'habitat, de l'aménagement et du quotidien

### La production architecturale «autarcique»

La production «autarcique» de l'architecture, c'est-à-dire toute celle qui est indépendante du milieu naturel, est assimilable au système d'économie fermée. Elle représente une part de plus en plus importante du domaine bâti, correspondant aux besoins des activités du secteur tertiaire; soit la plupart des immeubles administratifs qui se construisent aujourd'hui. Caractérisés par des façades de verre noir ou réfléchissant, où les parties ouvrantes sont exclues, ces produits de l'architecture prennent peu à peu possession du territoire urbain.

Le miracle économique issu de la dernière guerre, l'avènement de la société industrielle et le développement technologique ont fortement influencé la production architecturale. Au contraire des objets de grande consommation, destructibles, les produits de l'architecture demeurent et conditionnent la vie quotidienne des utilisateurs. Aussi, la progression industrielle de ce troisième quart de siècle devait-elle être soutenue par celle des services indispensables à sa promotion. Comme pour l'architecture des gares au siècle passé ou celle des écoles vers 1900, notre époque sera marquée par l'édification des bâtiments administratifs. Témoins de l'idéologie de la consommation et du gaspillage, banques, assurances et multinationales investissent les villes. Dans les centres urbains, un nouveau pouvoir s'installe, rejetant vers l'extérieur toute forme de vie sociale au profit des activités bureaucratiques. Les rues n'ont d'identité, que par l'étalement de la richesse et la morosité des façades flanquées de «labels»

rassurants du pouvoir économique.

Venu d'Amérique, le «curtain wall» a conquis le vieux continent, agressant outrageusement les structures urbaines. Cédant aux impératifs conjoncturels ainsi qu'aux tentations de la rationalisation, l'architecte utilisera les techniques du «mur-rideau» par des variations infinies dans l'assemblage de matériaux proposés sur le marché. L'expansion économique et le développement des technologies du bâtiment provoqueront un glissement progressif des prestations et préoccupations de l'architecte. Par exemple, l'habitabilité ou les données socio-culturelles feront place aux courants technico-rationalistes du moment. Programmation, planification et industrialisation lui permettront de donner pleine satisfaction à son «client» promoteur et ce, au détriment de l'habitant, de l'utilisateur. Cette tendance est peut-être déterminante; la production architecturale «autarcique» provoque, inexorablement, une sorte d'«enchaînement» des causes et des conséquences agissant sur l'environnement humain.

*Particulièrement significatif du concept d'«autarcie», le nouveau centre administratif de la Défense à Paris est un spécimen. Le site est à l'abri des nuisances, par l'absence de circulation en surface, le niveau du sol étant réservé aux piétons. Paradoxalement, les immeubles-tours sont conçus et réalisés de manière à les isoler du milieu naturel; soleil, air et lumière extérieure sont en rupture avec le milieu climatique intérieur. Comme dans la plupart des villes, des milliers de postes de travail sont ainsi créés, pour les activités de service.*

La mise en œuvre des technologies dites avancées est à son apogée, mais quelles peuvent être les conséquences de ces applications sur l'individu placé en milieu artificiel prolongé? Ici et là, des signes de malaise sont détectés

dans le comportement humain, des psychologues se penchent sur ce problème. Rompant avec l'environnement naturel, les scientifiques et les technologues maîtrisent un équilibre climatique artificiel au prix d'une consommation énergétique faramineuse. Les slogans publicitaires vantent le confort, l'insonorisation ou les bienfaits des «paysages de bureaux». Mais en définitive, à qui profite cette surabondance de gadgets sophistiqués? L'utilisateur est assuré d'occuper une place de travail relevant des études les plus avancées en matière d'organisation de bureau. Victimes potentielles du progrès technique, les «cols blancs» du tertiaire ne prennent que graduellement conscience de leur état d'asservissement.

*Témoin ce cadre moyen rencontré au pied de la tour Fiat, dernier-né de la Défense, qui s'exprime ainsi: «Levé à six heures, je prends tous les matins le métro à la Porte de Vincennes, puis le RER pour atteindre la Défense. De la station, un tunnel me conduit aux ascenseurs pour rejoindre ma place de travail au dix-huitième étage de la tour. Après une journée de travail à la lumière électrique, je rentre à mon domicile sans avoir vu le jour ou le temps qu'il faisait dehors.»*

Par milliers, été comme hiver, et en plein jour, les usagers de ces immeubles sont contraints de travailler à la lumière des néons ou de respirer un air traité, parce que les technocrates en ont décidé ainsi. L'équilibre climatique intérieur ne peut plus se satisfaire des caprices de la météorologie, car la rupture avec le milieu naturel est indispensable au bon fonctionnement des installations appropriées. Pour parer aux conséquences prévisibles résultant de ces techniques, les aménagistes ont tout prévu; derrière ces austères façades fumées qui protègent contre le rayonnement solaire, plafonds acoustiques et moquet-

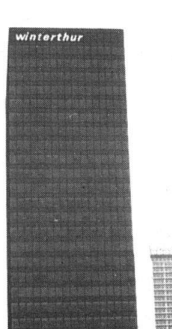
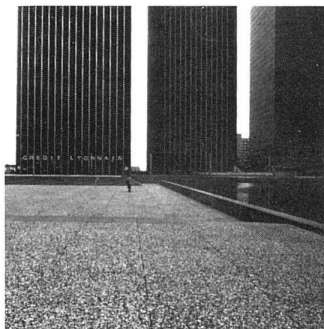
tes invitent les utilisateurs au parler discret. Pour meubler cette cassure avec le dehors, des jardins d'hiver remplacent avantageusement les parois. La nature pénètre à l'intérieur, pour mieux vous faire oublier que, dehors, le temps est peut-être radieux. En fin de compte, le contrôle technique, puis physiologique et bientôt psychologique dans le bâtiment est la garantie d'une surveillance accrue des activités qui, au nom du «confort moderne», assure la rentabilité des investissements consentis. A qui profite cette politique et hormis les promoteurs, quel est le rôle des scientifiques?

L'irréversible «enchaînement» apparaît dans le compte à rebours, en remontant des conséquences aux causes. Que ces dernières soient pertinentes, justifiables scientifiquement, explicables techniquement ou tout simplement à but spéculatif, les conséquences de ces applications se répercuteront à long terme sur l'individu et la collectivité. Des équipes multidisciplinaires de recherche devront aborder des phénomènes d'«enchaînement» de ce type et les contrecoûts qui pourraient en résulter:

*L'utilisation du verre réfléchissant en façade implique la nécessité d'utiliser l'éclairage artificiel, – les techniques de climatisation impliquent l'utilisation du verre réfléchissant en façade, – la suppression des fenêtres ouvrantes implique d'avoir recours aux techniques de climatisation, – les nuisances extérieures (bruit et pollution) impliquent l'abandon de fenêtres ouvrantes en façade, – etc.*

Par déductions successives, la source de cet «enchaînement» serait une fois de plus la sacrosainte voiture, émanation type de la société de consommation. L'analyse des différents niveaux d'implication de cet exemple ne suffit pas à rendre compte de cette évolution, car bien des immeubles administratifs identiques sont également érigés en milieux exempts de nuisances. Des facteurs tels que la spéculation foncière et l'organisation des activités n'y sont certainement pas étrangers. Au travers de la crise économique actuelle, les pays industrialisés sont contraints d'opérer des économies énergétiques déterminantes pour leur avenir.

Suite page 70



Le Centre administratif de la Défense à Paris (Photos: Dominique Gilliard, Lausanne)

# Tribüne

Suite de la page 68

Ne doit-on pas constater ici la plus énorme contradiction des temps modernes? ... La production architecturale «autarcique» souffre de son autonomie technologique acquise à grands frais. La reconversion de cette production de prestige apparaît problématique. Ces «monstres» de perfection trouveront-ils d'autres affectations? A quel prix pourront-ils

être entretenus alors qu'ils ne sont que partiellement occupés? Devront-ils être détruits? ... Bien des questions sont d'ores et déjà posées.

L'autarcie du capital érigé en pouvoir sur la ville aurait-elle oublié de compter avec la réaction des utilisateurs potentiels, la dépendance énergétique ou l'importance du milieu naturel? Fondé sur une progression aveugle des connaissances et des tech-

niques dans leur finalité et leur application, l'«enchaînement» des causes et des conséquences apparaît soudain à découvert. Au même titre que ses collègues de l'industrie chimique, à l'heure de Seveso, l'architecte est coresponsable de la «pollution» de l'habitat humain. Ses contributions à cette évolution et la lente dénaturation de ses prestations font de lui un impotent. L'enjeu et l'impact de sa production sur l'envi-

ronnement construit sont capitaux pour les générations à venir. Par une pratique et un comportement nouveaux, l'architecte doit participer à la recherche, avec l'assistance des sciences humaines, en vue d'une redéfinition de ses prérogatives et de son rôle dans la collectivité.

*Dominique Gilliard*

## Neues aus der Industrie • nouveautés industrie

### Homogen IG für besseren Brandschutz

Die Öffentlichkeit wurde im Lauf der letzten Jahre wiederholt aufgerüttelt durch Meldungen über Brandfälle in Lokalen, die der Allgemeinheit zugänglich sind (Schulen, Dancings, Einkaufszentren). Bei diesen Grossbränden waren durch die rasche Feuerausbreitung über entflammbare Materialien oder beim Brand frei werdende toxische Gase leider oft Verluste von Menschenleben zu beklagen. Die Behörden der meisten europäischen Länder haben sehr rasch mit einem bemerkenswerten Ausbau der Feuerpolizei reagiert und die bestehenden Vorschriften entsprechend verschärft. Zum Vorteil dieser noch im vollen Aufbau stehenden Entwicklung kann man nur erwarten, dass in den nächsten Jahren eine gewisse Vereinheitlichung der Vorschriften und Testmethoden erreicht wird.

In diesem Zusammenhang scheint es uns interessant, auf dem Schweizer Markt das Erscheinen des neuen Spanplatten-typs «Homogen IG» anzukündi-

gen. Dieses Produkt, eine Neuentwicklung der Bois Homogène SA, St-Maurice, ist in seiner ganzen Stärke durch und durch gegen Feuer geschützt. Dabei wurden nicht wie bei andern Produkten die üblichen Holzanteile und organischen Harze durch mineralische Materialien ersetzt, sondern auch neue Wege beschritten, um die vorzüglichen Eigenschaften der normalen Spanplatte (mechanische Festigkeit, Isoliervermögen, niedriges Gewicht und leichte Bearbeitbarkeit) auch bei Homogen IG zu bewahren. Das neue Produkt der Bois Homogène SA, St-Maurice, ist gegen Feuereinwirkung ausserordentlich widerstandsfähig. In der Schweiz wurde Homogen IG aufgrund der EMPA-Tests als «schwer brennbar» respektive in Deutschland nach DIN4102 als «schwer entflammbar», in Frankreich als «nicht entflammbar» und in England nach BS 476/part 7 in class 1 klassiert.

In einem Zeitpunkt, wo die Verwendung von Spanplatten sowohl aus der Möbelindustrie

wie auch aus dem Bausektor nicht mehr wegzudenken ist, öffnet sich diesem neuen Plattentyp überall da, wo erhöhte Anforderungen an den Feuerwiderstand gestellt werden, ein breites Anwendungsgebiet, zum Beispiel für Radio- und TV-Möbel, Labormöbel, Computerböden, Brandschutztüren, Einrichtungen und Ausbauten von Lokalitäten, die einem Grosspublikum zugänglich sind. In der heutigen Rezessions-

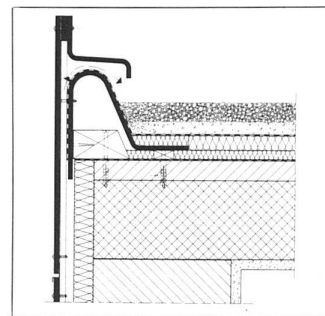
periode, wo dem Renovationssektor immer grössere Bedeutung zukommt, erlaubt Homogen IG ausserordentlich interessante Lösungen beim Umbau und Ausbau von Altliegenschaften, Bauernhäusern, Dachgeschossen usw. Dieses leicht und trocken verarbeitbare Material vermittelt die Wohnbehaglichkeit des Holzes und bietet durch seine Nichtentflammbarkeit Schutz gegen Brandausbreitung.

### Flachdachgesims «Eternit»

Das Flachdachgesims «Eternit» eignet sich für alle Flachdachsysteme und wird auch der Forderung nach optimaler Gestaltung des Dachrandes gerecht. Es besteht aus zwei Fertigteilen, dem Überhangteil und dem Klebewulst. Der Klebewulst kann sofort nach der Rohbauvollendung versetzt werden, so dass bei den Dichtungsarbeiten des Flachdachs keine Verzögerung entsteht. Der Überhangteil kann später jederzeit montiert werden.

Vorteile: unterhaltsfrei, unbrennbar, widerstandsfähig gegen chemische Einflüsse (Rauch-

gas oder andere schädliche Umwelteinflüsse), witterungsbeständig, einwandfreie Hinterlüftung bei Vorhangfassaden.



Aus unserem Fabrikationsprogramm

HZ Konstruktionen sind für Metallbaufirmen in Lizenz erhältlich

#### Brandschutz-Türabschlüsse

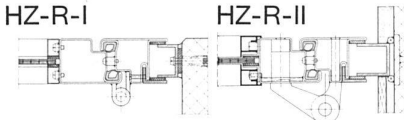
unter Verwendung von speziell für uns gefertigten

**forster**  
Profilstahlrohren.

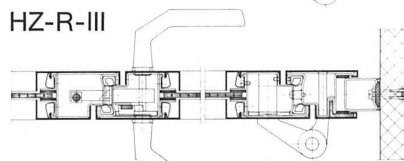
#### Modell HZ-R



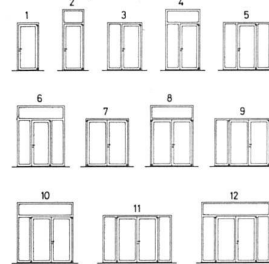
#### HZ-R-I



#### HZ-R-II



#### HZ-R-III



Metallbau  
HZ Konstruktionen  
Profilpresswerk

Gegründet  
1877

# hädrich ag

8047 Zürich  
Freilagerstrasse 29  
Telefon 01-52 12 52